



LA RÉPONSE DES HOMMES

THÉÂTRE
TIPHAINÉ RAFFIER

S'inspirant des « œuvres de miséricorde » de saint Matthieu, Tiphaine Raffier offre une série de tableaux tout à la fois étranges, humains et musicaux.

TT Tiphaine Raffier, autrice et metteuse en scène, sait prendre le public par la main quand elle explore, trois heures durant, l'écheveau des situations humaines, s'intéressant dans *La Réponse des hommes* au mécanisme des choix individuels. Sa palette est large, du blanc au noir, de la bonté à la méchanceté ou de l'empathie au rejet; sa démarche, originale dans le jeune théâtre d'aujourd'hui. Car elle affronte sur scène la question éthique en s'inspirant des « œuvres de miséricorde » établies par l'évangéliste saint Matthieu.

Son spectacle évalue les injonctions de prendre soin de notre prochain à l'aune de nos turpitudes contemporaines.

Une dizaine de tableaux s'y répondent par de subtils ricochets et mettent en scène, successivement, la salariée d'une ONG franchement démunie face à sa propre maternité, un jeune malade du rein en attente de greffe, un soldat accusé de maltraitance, ou un brillant musicologue suivi par son frère psychiatre dans le cadre d'un protocole peu conforme. Ces situations, plausibles, permettent d'illustrer – tout en les mettant rude-

Danse, jeu, vidéo... tous les genres artistiques sont convoqués pour illustrer les fameuses paraboles.

ment à l'épreuve – les fameuses paraboles chrétiennes, qu'elles soient concrètes (« nourrir les affamés ») ou spirituelles (« ensevelir les morts »).

Tiphaine Raffier réussit ici son ambitieux pari en affirmant son style. Elle s'empare avec gourmandise des dispositifs scéniques, convoque tous les genres artistiques (deux de ses interprètes sont aussi danseurs, dont l'émouvant Pep Garrigues) et use (mais pas trop) d'images filmées en direct comme son complice Julien Goselin, à l'aventure duquel elle a aussi contribué. La musique, grâce à l'Ensemble Miroirs étendus, présent sur scène, donne toute la profondeur au personnage du musicologue subtilement interprété par Sharif Andoura.

Subsistent, à la fin de la représentation, des images puissantes à méditer où l'inconscient a brillé par éclats, telle cette femme « à la couronne de fleurs vissée sur la tête ». Tiphaine Raffier avait tissé ses premiers spectacles d'une certaine étrangeté (en 2017, *France Fantôme* s'interrogeait sur la puissance des datas dans une société intégralement contrôlée). Ce dernier opus n'échappe pas à cette influence où règne un soupçon de science-fiction... sans doute superfétatoire dans une œuvre déjà si forte et si prégnante.

– **Emmanuelle Bouchez**

| 3h20 avec entracte | Du 17 au 19 déc. à Marseille (13), tél. : 04 91 54 70; du 6 au 28 jan. à Nanterre-Amandiers (92), tél. : 01 46 14 70 00; et du 3 février au 9 avril à Villeurbanne, Lorient, Saint-Étienne, Toulouse, Tours, Valenciennes, Vire et Lille.

